

Premier Acte

LA DERNIÈRE ALLUMETTE

La Lumière des Misérables

(Imaginé à partir des personnages de H.C Andersen et V. Hugo)

**Dossier
pédagogique**

À partir de 8 ans

Partie 1 : Présentation du spectacle

Adaptation et résumé
Scénographie

Partie 2 : Les thèmes abordés

Différence / Acceptation
Solitude / Entraide
Confiance / Amitié / Amour
Injustice / Révolte

Partie 3 : Avant le spectacle, les livres

- *Les Misérables* de Victor Hugo
Présentation de l'oeuvre
Le Gavroche du livre : son histoire, ses caractéristiques
Le Gavroche du spectacle : différences et similitudes avec le personnage des *Misérables*
- *La Petite Fille aux Allumettes* d'Andersen
Qu'est-ce qu'un conte ? Définition, origines, fonctions
L'histoire originale de la petite fille aux allumettes
Son adaptation dans le spectacle

Partie 4 : Propositions pédagogiques

Compréhension et pistes d'interrogations
Ateliers scolaires

Partie 5 : Annexes

La Compagnie Premier Acte
Sources documentaires supplémentaires : bibliographie et sitographie

PRÉSENTATION DU SPECTACLE

Adaptation

Le récit original d'Andersen est bref, tranchant et sans rémission. Sa petite marchande d'allumettes est une enfant battue ; elle n'a pas d'argent, elle n'a pas de parents ; elle a faim et elle a froid. Comble de cynisme, en cette veillée de Noël, au lieu de lui venir en aide, les passants pressés de rentrer au chaud, relèvent leur col et accélèrent le pas. Au petit matin, ils la retrouvent gelée et souriante ; Andersen laissant entendre qu'elle est désormais au paradis ; une consolation bien maigre pour ceux qui ne considèrent pas le paradis comme une récompense.

En nous appropriant le conte d'Andersen et en le détournant *in extremis* de sa terrible fin, nous avons souhaité emmener la petite marchande sur les traces d'une destinée plus certaine, avec l'adjonction d'un personnage inattendu. L'histoire rebondit en effet avec l'arrivée impromptue d'un orphelin livré à lui-même. En lui sauvant la vie, non seulement cet ange gardien joue auprès de la petite fille le rôle d'une fée, mais il lui fait prendre conscience aussi qu'un enfant n'est pas fait pour être battu et qu'il a des droits et des rêves à accomplir. Que pour subsister dans ce monde, il faut parfois se battre et se rebeller.

Résumé

Après avoir questionné la condition du loup-migrant avec *Le Chaperon Louche*, Premier Acte continue son questionnement à propos de la condition réservée aux enfants, qu'ils soient de France ou d'ailleurs. Partant du postulat que la petite marchande d'Andersen pourrait être sauvée grâce aux pouvoirs du théâtre (ce qui n'est pas le cas pour les enfants abandonnés dans le monde), *Allumette* s'applique à démontrer qu'avec la conscience d'une révolte bien placée, cette gamine pourrait peut-être se libérer de sa funeste destinée.

À cet endroit du conte, où la mort s'apprête à commettre l'irréparable, l'histoire rebondit en effet avec l'arrivée impromptue d'un gamin des rues répondant au nom de Gavroche. S'engage alors entre les deux orphelins un échange de confidences surprenantes.

PRÉSENTATION DU SPECTACLE

Scénographie

Notre travail est celui d'un théâtre qui rejette toute imitation réaliste.

Les personnages, avec leur maquillage blanc, leurs costumes et leurs mouvements gracieux, ressemblent à des poupées ou des marionnettes.

Les lumières jouent avec la brume et les flocons de neige, créant une atmosphère propre au conte et au merveilleux.

Les sons, entre bruits des rues, orgue de barbarie et ritournelles de boîte à musique, nous placent à la frontière entre la réalité d'une ville miséreuse et le rêve d'une rencontre entre deux personnages échappés de leurs livres.



Différence / Acceptation

Définitions

- Différence : Caractère ou ensemble de caractères qui dans une comparaison, un ordre, distinguent un être ou une chose d'un autre être, d'une autre chose.
- Acceptation : Donner son consentement ou son assentiment à ce qui est offert, à ce qui arrive ; agréer quelqu'un.

Dans le spectacle

Gavroche et la petite fille aux allumettes sont à la fois très semblables et très différents.

D'un côté, ils partagent une histoire similaire :

- Tous deux sont orphelins, l'un parce qu'il a été abandonné et l'autre parce que ses parents sont morts, et tous deux sont passés par l'orphelinat et la violence du directeur.
- Tous deux sont des enfants livrés à eux-mêmes dans la rue et le froid.

Mais d'un autre côté, leur manière d'appréhender leur vie est très différente, du moins au début du spectacle :

- La petite fille s'est résignée à son triste sort, continue de vendre ses allumettes et semble très méfiante face à l'inconnu car elle a souvent été blessée par autrui. Elle est aussi très croyante et espère qu'elle trouvera le repos au paradis.
- Gavroche, à l'inverse, s'est échappé de l'orphelinat et de la voie qui lui était tracée. Il refuse de se soumettre, place sa liberté au-dessus de tout, et a appris à se débrouiller seul. Il est également plus âgé que la fillette (11 et 8 ans).

Néanmoins, malgré ces différences de départ, les deux enfants finissent par s'accepter mutuellement tels qu'ils sont, et ainsi s'allier pour être plus forts.

Pour aller plus loin

- > Le conte d'Andersen *Le Vilain Petit Canard* (8/10 ans)
- > Le poème « Homme de couleur » de Jérôme Ruillier (8/10 ans)
- > *L'étrange garçon d'à côté* d'Agnès de Lestrade et Marie Spénale (8/10 ans)
- > *Des bleus au cartable* de Muriel Zürcher (collège)
- > *La Vie devant soi* de Romain Gary (collège et lycée)

Solitude / Entraide

Définitions

- **Solitude** : Situation de quelqu'un qui se trouve sans compagnie, séparé, momentanément ou durablement, de ses semblables. État d'une personne qui est isolée par manque d'amitié, d'amour, d'affection, de relations, par défaut de communication.
- **Entraide** : Aide que l'on se porte mutuellement, de manière réciproque. Elle prend la forme d'une aide spontanée et gratuite entre des personnes pour tenter de surmonter les difficultés auxquelles elles sont confrontées.

Dans le spectacle

Quand débute le spectacle, la fillette est totalement seule : personne ne se soucie d'elle, si bien qu'aucun passant ne lui jette un regard alors même qu'elle paraît gelée. Gavroche, quant à lui, est très indépendant mais pas totalement seul : il mentionne son copain Napoléon, et même le rat Ratapoil. Il n'empêche que ces deux derniers ne doivent pas lui apporter beaucoup d'aide ni d'affection. Au départ, les deux enfants (en particulier la petite fille) échangent mais restent dans leurs mondes respectifs sans réellement se rapprocher.

Cependant, petit à petit, ils apprennent à se connaître et décident de s'allier : comme le dit Gavroche, « à deux, on sera plus forts ». On pense au départ que seul Gavroche va apporter de l'aide à la fillette, en lui donnant une couverture et du pain - mais c'est bien elle qui leur ouvre à la fin « la grande fenêtre du ciel » d'où ils aperçoivent le poète qui les sauve. Sans l'un, la fillette serait morte de froid, et sans l'autre, Gavroche serait mort sur la barricade. Il y a donc entre les deux orphelins un véritable échange, une entraide qui se met en place à mesure qu'ils quittent leur solitude : ils apparaissent ainsi comme des personnages profondément altruistes et généreux, prêts à aider (voire sauver) celui ou celle qu'ils rencontrent.

Pour aller plus loin

- > Le film *Robinson Crusoé* de Vincent Kesteltoot et Ben Stassen (à partir de 8 ans)
- > *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry (à partir de 8 ans)
- > *L'oeil du Loup* de Daniel Pennac (à partir de 10 ans)
- > *Éden* de Monica Sabolo (lycée)

Confiance / Amitié / Amour

Définitions

- **Confiance** : Croyance spontanée ou acquise en la valeur morale, affective, professionnelle... d'une autre personne, qui fait que l'on est incapable d'imaginer de sa part tromperie, trahison ou incompétence.
- **Ami** : Personne qui de la part d'une autre est l'objet d'un attachement privilégié ; celui, celle qu'on aime et/ou qui aime. L'attachement est de nature principalement affective, mais distinct des affections familiales et de la passion amoureuse.
- **Amour** : Attirance, affective ou physique, qu'en raison d'une certaine affinité, un être éprouve pour un autre être, auquel il est uni ou qu'il cherche à s'unir.

Dans le spectacle

Les liens qui unissent les deux enfants semblent de natures multiples.

- D'abord, ils construisent peu à peu un lien de confiance : si Gavroche n'est dès le départ pas méfiant, la fillette fait preuve d'une certaine résistance. Elle demande au gamin de la laisser tranquille, puis lui dit de s'en aller lorsqu'il lui dit qu'il ne croit pas au paradis. Cependant, elle s'ouvre peu à peu et finit par se confier à lui et lui raconter son histoire. Elle laisse Gavroche prendre soin d'elle et lui fait confiance en tentant de se lever sous ses encouragements.
- Ensuite, une amitié touchante et inattendue se noue petit à petit entre ces deux enfants à la fois si semblables et si différents. En plus d'une confiance mutuelle, naît entre eux une véritable sympathie : la fillette rit aux pitreries de Gavroche, et ce dernier s'impressionne de sa culture et de son courage naissant.
- Enfin, un sentiment amoureux semble habiter la petite fille aux allumettes. Elle rougit aux compliments de Gavroche, le regarde, l'admire. Les émotions du gamin sont plus difficiles à déchiffrer, mais il semble qu'il nourrisse une réelle affection pour la fillette.

Pour aller plus loin

- > *Fort comme Ulysse* de Sylvaine Jaoui (à partir de 9 ans)
- > *Histoire d'une mouette et du chat qui lui apprend à voler* de Luis Sepúlveda (à partir de 8 ans)
- > *Cyrano* de Bergerac d'Edmond Rostand (collège et lycée)
- > *La Princesse de Clèves* de Madame de La Fayette (lycée)

Injustice / Révolte

Définitions

- Justice : Reconnaissance et respect du droit, naturel ou positif (la loi). Peut aussi désigner le fait de corriger une inégalité, de combler un handicap, de sanctionner une faute.
- Injustice : Caractère de ce qui est injuste ou contraire à la justice.
- Révolte : Opposition violente à une contrainte ou un sentiment de refus et d'indignation face à une situation considérée comme intolérable.

Dans le spectacle

Dans le spectacle, la situation des deux orphelins nous semble d'emblée injuste - à condition, néanmoins, de définir la justice comme respect du droit naturel et moral, et non du droit positif : en effet, rien dans la loi (en tout cas celle de l'époque suggérée dans le spectacle) n'interdit l'abandon des enfants. En revanche, le traitement qui leur est infligé à tous les deux nous apparaît contraire à la morale, voire à la décence humaine : tous deux ont été battus, exploités, abandonnés, et ignorés par le reste de la société. Cette situation est d'autant plus injuste qu'elle est imposée à des enfants innocents.

Gavroche est tout à fait conscient de cette injustice, et décide de se révolter contre elle et contre la société qui la crée : il vole, chaparde, se cache, embête les « pantouflards ». De fait, il agit injustement par rapport à la loi, puisqu'il est traité injustement du point de vue de la morale. Quant à la fillette, elle découvre grâce à Gavroche que la révolte contre l'injustice peut être salvatrice, et qu'il faut parfois « se mettre en pétard » pour se défendre.

Pour aller plus loin

- > Le film *Robin des bois* de Walt Disney (à partir de 8 ans)
- > *Le Garçon en pyjama rayé* de John Boyne (collège)
- > *La Tresse* de Laetitia Colombani (collège et lycée)
- > *Germinal* de Zola (lycée)



« Parole d'honneur, moi je pense que des fois c'est très utile de se mettre en colère surtout quand la vie est injuste avec soi. Ça fait du bien, ça donne des ailes et les ailes, en cas de grabuge, ça permet de s'envoler comme une mouche ; les enfants c'est pas fait pour être battus, t'es pas de mon avis ? »

AVANT LE SPECTACLE, LES LIVRES

Les Misérables de Victor Hugo

Présentation de l'oeuvre

Publié en 1862, ce roman est rapidement devenu un classique de la littérature française. Il est difficile d'en établir un résumé détaillé, au vu du nombre de personnages et du foisonnement d'intrigues qui s'y entrecroisent. De fait, on peut précisément présenter cette oeuvre ainsi : *Les Misérables*, c'est un fourmillement. Celui de la foule du Paris du premiers tiers du XIX^e siècle, de ses inégalités, de ses désirs, de ses injustices et de ses révoltes, mais aussi de ses lueurs d'espoir, d'amour et de fraternité.

Le personnage de Jean Valjean, de la sortie du bagne à la mort, est le fil rouge des cinq tomes qui composent l'oeuvre : autour de lui gravitent de nombreuses destinées, parfois similaires et parfois opposées, mais qui ont presque toutes la particularité d'être « misérables » - autrement dit, pauvres. Depuis la bataille de Waterloo en 1815 jusqu'aux émeutes de 1832, Victor Hugo dépeint la vie quotidienne de l'époque depuis différents degrés de misère, mais aussi et surtout des trajectoires de vie majoritairement tragiques : la déchéance de Fantine dans la prostitution, la mort de Gavroche sur les barricades, l'abandon progressif de Jean Valjean par sa fille adoptive.

Néanmoins, fidèle à son rôle de chef de file du romantisme naissant, Victor Hugo choisit de placer son livre à la frontière de l'ombre et de la lumière : malgré son titre, malgré le sort réservé aux personnages, se font jour de nombreuses relations d'amour et d'affection (Jean Valjean et Cosette, Marius et Cosette) ainsi que des actions de noblesse, voire d'héroïsme (le secours apporté à Jean Valjean par Monseigneur Myriel, le combat de Gavroche sur la barricade).

- Il peut par ailleurs être pertinent d'étudier en classe, selon l'âge des élèves, ce qu'il s'est passé lors de l'insurrection républicaine à Paris en 1832. Le site « La Revue des Deux Mondes » propose une présentation de cette épisode et de son traitement dans *Les Misérables* : <https://www.revuedesdeuxmondes.fr/5-juin-1832-debut-de-linsurrection-republicaine-a-paris-coeur-miserables-de-victor-hugo/>

AVANT LE SPECTACLE, LES LIVRES

Le Gavroche du livre : son histoire, ses caractéristiques

Le personnage de Gavroche est un parfait exemple de cette dualité entre ombre et lumière qui caractérise le roman de Hugo.

Gavroche est le fils des Thénardier, un couple d'aubergistes qui lui montrent très peu d'intérêt et d'affection : le gamin a par conséquent pris l'habitude de vivre dans la rue. Il a deux soeurs aînées nommées Éponine et Azelma, ainsi que deux frères cadets qui ont été abandonnés à la naissance. Né en 1820, il meurt en 1832, à l'âge de douze ans, sur une barricade durant l'insurrection républicaine de juin 1832 à Paris : une balle, puis une seconde, l'atteignent alors qu'il est en train de récupérer des cartouches pour les insurgés.

Il semble d'ailleurs que Gavroche, ou en tout cas les circonstances de sa mort, aient été inspirées du gamin peint par Delacroix en 1831 dans son célèbre tableau *La Liberté guidant le peuple* : casquette trop grande pour son crâne, besace de cuir, et un pistolet dans chacune de ses petites mains. Un adulte dans un corps d'enfant ; un enfant forcé de grandir en accéléré pour pouvoir survivre et se débrouiller dans ce monde sans pitié qu'est la rue.

On peut décrire ce personnage complexe en suivant trois axes :

- La pauvreté, la débrouillardise et la liberté : Gavroche est, du moins en apparence, un « misérable ». Comme Hugo l'écrit dès le Tome III, « il ne mange pas tous les jours (...) Il n'a pas de chemise sur le corps, pas de souliers aux pieds, pas de toit sur la tête ; il est comme les mouches du ciel qui n'ont rien de tout cela. » Gavroche est un enfant plus ou moins abandonné, livré à lui-même dans une immense ville. Pour survivre, il a dû s'adapter, et devenir adulte à douze ans : il « court, guette, quête, (...) jure comme un damné, hante les cabarets, connaît des voleurs, tutoie des filles, parle argot, chante des chansons obscènes ».
- La gaminerie et l'insouciance : Mais Gavroche n'est pas qu'un voleur et un voyou. Il a dû grandir vite, mais garde un côté enfantin qui fait toute sa complexité. C'est parce qu'il reste un enfant qu'il fait preuve d'une insolence et d'une insouciance certaines lorsqu'il est à terre après avoir été touché par une balle : sa célèbre chanson, ultime pied-de-nez aux adultes qui l'ont abattu, nous montre qu'il n'a pas totalement perdu son innocence.
- L'héroïsme et la révolte : Gavroche, tout pauvre et tout enfant qu'il est, est présenté comme un véritable héros. Son sacrifice sur la barricade en fait une sorte de martyr de la révolution, et un symbole de cette jeune génération dont Hugo est certain qu'elle sera l'initiatrice du changement et de la révolution. L'épisode de la mort du gamin se termine d'ailleurs sur ces mots : « Cette petite grande âme venait de s'envoler ».

AVANT LE SPECTACLE, LES LIVRES

Le Gavroche du spectacle : différences et similitudes avec le personnage des *Misérables*

Physiquement parlant, le Gavroche qui évolue sur scène se rapproche de la description qu'en fait Hugo dans son roman.

- Visage : Hugo a fait un dessin de son personnage en 1850 (cf p15). On y voit un gamin au sourire moqueur, avec surtout des cheveux en bataille - comme les « cheveux de poète » évoqués par la conteuse dans la pièce, et ceux qui dépassent de la casquette de Gavroche sur scène.
- Vêtements : dans une gravure d'Émile Bayard illustrant le roman, Gavroche est représenté portant une grande casquette, un « vieux pantalon de son père qui lui descend plus bas que les talons » et « une seule bretelle » (tome III, chapitre 1). Ce costume rappelle celui du spectacle, avec des différences au niveau des accessoires : en effet, la guitare et l'orgue de barbarie du personnage, qui sont des ajouts, mettent en avant le côté gamin, mais aussi artiste, de Gavroche.

En termes de caractère, le Gavroche du spectacle se rapproche grandement de celui du roman: même insolence, même générosité, même héroïsme, même liberté, même insouciance. La métaphore de la mouche, qui est filée dans toute la pièce, évoque parfaitement ces deux dernières caractéristiques.

L'histoire de Gavroche dans le livre n'est pas tout à fait la même que dans le spectacle. En effet, dans *La Dernière Allumette*, Gavroche est un enfant qui a été confié à un orphelinat par ses parents (et non simplement laissé à lui-même dans la rue) puis s'en est enfui. En revanche, une partie de son histoire pourrait faire écho à sa rencontre avec la petite fille aux allumettes: dans le roman, deux enfants se retrouvent à la rue suite à l'arrestation de leur mère adoptive; Gavroche les recueille (sans savoir qu'il s'agit en fait de ses frères cadets, abandonnés à la naissance). Ils disparaissent cependant rapidement dans Paris et on perd leur trace.

Ainsi, le Gavroche du spectacle se place dans cette même perspective de sauvetage d'autres enfants abandonnés - à cette différence près que, ici, il parvient en effet à secourir la petite fille. Enfin, la divergence majeure entre le roman et la pièce repose sur la fin : mort tragique d'une part, inscription dans une nouvelle histoire d'autre part. Au lieu que la fin de l'histoire rime avec la fin de Gavroche, la fin de la pièce suggère le début d'une nouvelle vie pour le gamin ; la conteuse finit ainsi en disant : « Le poète décida de les coucher tous deux sur une page blanche, sans les abîmer. »

AVANT LE SPECTACLE, LES LIVRES

La Petite Fille aux Allumettes d'Andersen

Qu'est-ce qu'un conte ? Définition, origines, fonctions

Un conte est un récit d'aventures imaginaires destiné à distraire et/ou à instruire. C'est un texte généralement court, qui fait la part belle à l'imaginaire. Les contes de fées, ou « contes merveilleux », contiennent des éléments surnaturels qui jouent un rôle important dans l'histoire (objets enchantés, animaux qui parlent, métamorphoses, etc.).

Le conte met souvent en scène des personnages peu définis, caractérisés uniquement par leurs traits essentiels : courageux, méchants, beaux, généreux, naïfs, etc. L'époque et le lieu du récit sont rarement définis, comme le montre l'emploi de la traditionnelle formule « Il était une fois... » afin de permettre à tous les lecteurs de pouvoir s'identifier.

Le conte de fées ou conte merveilleux trouve ses origines dans des mythes et des légendes aux motifs universels : toutes les cultures et tous les pays possèdent leurs propres contes. Resté longtemps dans la tradition orale, il se transmettait de bouche à oreille par des générations de conteurs lors de veillées populaires et familiales. Il a une fonction sociale et initiatique ; il possède la force de créer du lien et de fédérer autour d'une histoire.

En plus de divertir, le conte permet ainsi d'enseigner et de transmettre des valeurs aux plus jeunes. Il a pour objectif d'aider à la construction de la personnalité de l'individu. Contrairement à une idée reçue, les contes ne se terminent pas toujours bien - loin s'en faut. Le bien ne triomphe pas toujours, car le but est aussi d'enseigner aux enfants (notamment) qu'il faut se méfier de l'inconnu et être raisonnable : un conte qui se termine mal a pour vocation de faire peur au lecteur, et l'inciter ainsi à se comporter différemment du personnage afin de ne pas connaître le même malheur que lui.

La structure d'un conte est souvent la suivante :

- Situation initiale : présentation du (des) héros et des lieux
- Apparition d'un problème posé aux héros
- Épreuves que le(s) héros doi(ven)t affronter pour résoudre les problèmes
- Résultats de cette épreuve
- Situation finale ou dénouement

AVANT LE SPECTACLE, LES LIVRES

L'histoire originale de *La Petite Fille aux Allumettes*

→ Le conte est disponible en intégralité à cette adresse : https://fr.wikisource.org/wiki/Contes_d'Andersen/La_Petite_Fille_et_les_allumettes

Ce conte est très court, et semble vouloir aller droit au but : montrer qu'il ne faut pas gaspiller ses ressources et qu'il faut se montrer raisonnable et prévoyant. En effet, cette petite marchande d'allumettes gelée dans la rue un soir de Noël fait l'erreur d'utiliser coup sur coup les allumettes qui lui restent - et finit par mourir de froid. Les paragraphes, très courts eux aussi, évoquent bien le caractère éphémère du soulagement et du réconfort apportés par la chaleur et la lumière de chaque allumette.

Deux progressions se font jour dans le texte :

- Le caractère merveilleux et idéal des visions augmente à chaque allumette brûlée : la première fait apparaître un poêle chaud, la seconde une chambre meublée et chaleureuse, la troisième un splendide sapin de Noël, la quatrième et la cinquième sa grand-mère décédée.
- À l'inverse, la tension dramatique et tragique croît à chaque paragraphe, car le lecteur sent bien que cela va mal finir pour la petite marchande d'allumette, qui se réfugie dans ses illusions et finit par en mourir.

Cependant, deux autres interprétations de ce conte peuvent être avancées.

- D'une part, au-delà de la leçon de morale, il semble y avoir dans ce conte une forme de dénonciation de l'injustice. En effet, le contraste saisissant entre la misère de la petite fille (qui a les pieds « rouges et bleus de froid », qui a « bien faim et bien froid, bien misérable mine») et le confort des gens qui font la fête au chaud chez eux. Cette séparation radicale entre deux mondes est matérialisée par les fenêtres, au travers desquelles elle voit « les lumières » et sent « le fumet des rôtis ». De même, la description de son logement et de sa famille met en lumière son malheur et, par la même occasion, l'injustice de cet écart si grand entre riches et pauvres.
- D'autre part, à travers cette histoire, il semble qu'Andersen défende tout simplement les notions de beauté et de rêve. Certes, les visions de la petite fille sont courtes et éphémères, mais elles n'en restent pas moins décrites avec force détails et adjectifs mélioratifs. Et surtout, le conte s'achève sur cette phrase : « Tout le monde ignora les belles choses qu'elle avait vues, et au milieu de quelle splendeur elle était entrée avec sa vieille grand-mère dans la nouvelle année ». Andersen nous incite ainsi peut-être à être plus attentifs à la beauté qui se trouve partout autour de nous, et surtout celle qui naît dans les rêves des enfants.

AVANT LE SPECTACLE, LES LIVRES

Son adaptation dans *Allumette*

Dans le spectacle, se mêlent les contextes des deux histoires de Gavroche et de la petite marchande d'allumettes :

- le contexte de révolution caractéristique des *Misérables*
- le contexte hivernal, de veille de Noël, présent dans le conte

Le spectacle commence à la fin du conte : la petite marchande d'allumettes est à moitié morte de froid - or elle est finalement réveillée et secourue par Gavroche. Le gamin la libère ainsi de sa funeste destinée et lui permet de continuer sa propre histoire.

La fillette, dans *Allumette*, est beaucoup plus caractérisée que dans le conte et possède une réelle histoire passée qui lui confère de la profondeur. En effet, celle-ci raconte sa vie de l'autre côté de la mer, le génocide, l'émigration, la misère des camps de réfugiés, les violences subies à l'orphelinat...elle est ainsi, comme Gavroche, une enfant blessée par la vie, et notamment par les adultes. Toute cette « backstory » n'existe pas (ou à peine) dans le conte, étant donné que le propre du conte est précisément de dépeindre des personnages relativement monolithiques et sans psychologie complexe.

Le caractère de la fillette se développe petit à petit tout au long de la pièce : de silencieuse et méfiante, elle gagne progressivement en confiance - tant en elle qu'en Gavroche. Cet épanouissement et cette ouverture confèrent à ce personnage un caractère profondément touchant, et nous montrent que les autres peuvent parfois nous aider à devenir pleinement nous-mêmes.

La fin, quand à elle, diverge totalement de celle du conte : tout comme Gavroche, la gamine est sauvée de la mort. Celle-ci le sauve en lui disant de ne pas aller sur les barricades ; celui-là la sauve en l'encourageant à se lever et marcher. Elle le sauve aussi en craquant sa dernière allumette, qui ouvre « la grande fenêtre du ciel » : cette dernière laisse apparaître le personnage du « poète », symbole de l'auteur, qui prend finalement la décision de les laisser en vie.

Ce spectacle est donc avant tout l'histoire de deux enfants échappés de leurs livres respectifs, qui se rencontrent et se sauvent réciproquement car chacun connaît la funeste destinée écrite dans le livre de l'autre. Apparaissent ainsi le pouvoir de l'amitié et de la confiance, mais aussi celui de la littérature.

« Essaie de vivre, Gavroche, mieux vaut être vivant que mort, essaie de vivre. Tu m'as sauvée, c'est pour ça que la tempête m'a amenée dans tes bras, pour que tu sauves la marchande d'allumettes ; viens avec moi, ferme les yeux et fais-moi confiance ; c'est à mon tour de te sauver. »



PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Compréhension et pistes d'interrogation

Compréhension du spectacle

- > Combien y'a-t-il de héros ? Décrivez-les (caractères, qualités, défauts) Qu'est-ce qu'un héros ?
- > Quelles sont les étapes de l'intrigue, en suivant le schéma du conte évoqué plus haut ? Ce spectacle correspond-il à toutes les caractéristiques du conte ?
- > Quel est le cadre spatio-temporel de l'histoire ? Y'a-t-il toujours un cadre spatio-temporel dans les contes ?
- > Quel est le rôle de la conteuse ? Pouvez-vous la décrire ?
- > Quelles sont les différences et les similitudes entre Gavroche et la petite fille ?

- > En quoi la fin du spectacle est-elle différente de celles des livres ?
- > Quelles sont les différences et les similitudes entre le Gavroche du livre et celui de la pièce, et entre la petite fille du conte et celle de la pièce ?

Avis des spectateurs

- > Que vous évoquent le décor, les lumières, la neige ? Quel effet produisent-ils ?
- > Qu'apporte la musique ? Quel effet produit-elle ?
- > Que feriez-vous différemment ?
- > Quel passage vous a le plus marqué ? Pourquoi ?

Questionnements

- > Avez-vous déjà fait l'expérience de la différence au cours de votre vie ? Avez-vous réussi à atteindre l'acceptation, tout comme les personnages du spectacle ?
- > En quoi pensez-vous que les deux personnages s'entraident ? Pouvez-vous donner des exemples d'entraide dont vous avez été témoin dans votre quotidien ?
- > Comment Gavroche et la petite fille deviennent-ils amis ? Qu'est-ce que l'amitié pour vous ?
- > Pensez-vous qu'il y a des sentiments amoureux entre les deux personnages ? Comment définiriez-vous l'amour ?
- > Qu'est-ce que l'injustice selon vous ? Pensez-vous que Gavroche a raison de se révolter contre elle ?

PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Ateliers pratiques

Les exercices possibles

- > Imaginez une suite à l'histoire.
- > Jeu de rôle : mettez-vous à la place des personnages, rejouez des scènes du spectacle, avec vos propres mots.
- > Dessinez votre personnage préféré.
- > Décrivez votre personnage préféré. Selon vous, quelles sont ses qualités ? Ses défauts ?
- > Découper la pièce suivant le plan de construction narratif des contes, expliquer chaque étape.
- > Ateliers de fabrication de masques, de costumes , de marionnettes...
- > Ateliers de bruitages.

La Compagnie Premier Acte

Les créations de la Compagnie, attentives aux « errances d'aujourd'hui », se structurent comme des drames ou des comédies où l'on ne distingue jamais précisément le fil qui sépare le réel du merveilleux. Chacune d'entre elles invite le spectateur à rechercher sa propre trace sur le plateau, comme un « rêveur-éveillé ». Cependant, ni les changements de formats, ni les expériences nouvelles, ni les esquisses narratives n'ont jamais relégué les textes du poète au rang de pré-textes. C'est à la lumière de ces valeurs de respect, de vigilance et de partage, que Premier Acte consulte les oeuvres poétiques.

Sarkis Tcheumlekdjian

Auteur et metteur en scène

Il fonde en 1985 la Compagnie Premier Acte et y assume les fonctions d'auteur et de metteur en scène. De 1993 à 2005, il est associé aux sections Théâtre-études de l'INSA de Lyon, avec lesquelles il crée plus d'une quinzaine de spectacles, diffusés à travers le monde dans le cadre des RITU (Rencontres Internationales du Théâtre Universitaire). En 2000, il crée L'École Premier Acte, vouée à la recherche théâtrale et à la pédagogie. À ce jour, il a mis en scène plus de soixante spectacles, écrits ou adaptés, en privilégiant toujours l'écriture et le répertoire contemporain, les textes originaux ou inédits.

Toujours animé par le désir et le besoin de transmettre, Sarkis Tcheumlekdjian a poursuivi son parcours avec une équipe engagée et a mené des projets artistiques à l'étranger, notamment en Suisse, au Luxembourg, en Belgique, en Ukraine, en Pologne, en Israël, au Liban, en Arménie, en Iran, sur l'île de la Réunion, en Nouvelle Calédonie, au Vietnam, au Japon, au Québec, au Maroc, aux Émirats Arabes Unis, au Brésil et tout prochainement au Burkina...

Il a enseigné à l'École Supérieure de Théâtre et de Cinéma de Hanoï (Vietnam) et au Conservatoire National Supérieur de Danse et de Musique, ainsi qu'à l'École Nationale Supérieures des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT).

Sources documentaires

Bibliographie

- Hans-Christian Andersen et P. G. La Chesnais (trad.), *Contes*, Garnier-Flammarion, 2021 > une version complète des contes, accompagnée d'un dossier explicatif.
- André Prodhomme, « Le Gamin de Paris, figure de la réhabilitation », *VST - Vie sociale et traitements*, 2007 : <https://doi.org/10.3917/vst.094.0030> > une analyse de la figure du gamin depuis le Gavroche de Victor Hugo jusqu'à nos jours.
- Victor Hugo, *Les Misérables*, Classiques - Texte Abrégé, 2010 > une version abrégée du roman de Hugo.
- Jean-Claude Carrière, *Contes philosophiques du monde entier*, Plon, 2021
- Béatrice Ferrier, « Le conte au théâtre, un genre remotivé », *Synergies* n° 8, 2011 : <https://gerflint.fr/Base/France8/ferrier.pdf> > une analyse de l'adaptation théâtrale des contes merveilleux.

Sitographie

- Élise Andrieu, « La Petite Fille aux Allumettes », *Les Pieds sur Terre*, France Culture : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-pieds-sur-terre/la-petite-fille-aux-allumettes-3392426> > un reportage audio sur l'accueil et la compréhension de ce conte dans une école primaire.
- Charles Dantzig, « Gavroche ou le vrai fils de Napoléon », *Personnages en personne*, France Culture : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/personnages-en-personne/gavroche-ou-le-vrai-fils-de-napoleon-6670420> > une analyse du personnage de Gavroche en compagnie de l'auteur et enseignant Henri Scepi.
- <https://lewebpedagogique.com/annelaureverlynde/files/2014/05/hugo-mort-gavroche.pdf> > une analyse de l'épisode de la mort de Gavroche dans *Les Misérables*.
- Isabelle Montalon et Frédérique Poupon, «La structure du conte», Académie d'Aix-Marseille : https://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/upload/docs/application/pdf/2017-11/annexe_18_-_schema_narratif_contes.pdf > un tableau reprenant les étapes du conte en y ajoutant des exemples et des expressions-clé.